

ARTICULES

GOUTTE, SCIATIQUE

et toutes les Maladies arthritiques : DOULEURS, LUMBAGO, GRAVELLE, ARTHRITE, ARTERIO-SCLÉROSE, COLIQUES HÉPATIQUES et NÉPHRÉTIQUES sont guéries RADICALEMENT en peu de jours par le

TRAITEMENT DU CHARTREUX

LE PLUS PUISSANT ANTIRHUMATISMAL CONNU
AUCUN RÉGIME, JAMAIS D'INSUCCÈS

Monsieur Malavani,
Âgé de 57 ans, j'ai toujours été rhumatisant ; jeune, j'avais des névralgies, et il y a quelques années je commençais à remarquer un dépôt rougeâtre dans mes urines, puis je fis des calculs d'abord petits et nombreux, et de plus en plus volumineux ; les derniers atteignaient presque la grosseur d'un noyau de cerise.

Je lus sur un journal un article concernant le Traitement du Chartreux. Je fis urines redevenant absolument claires et je n'eus plus de calculs. J'étais donc débarrassé de ma gravelle et je me portais on ne peut mieux, lorsqu'il y a deux mois, à la suite d'un coup violent, je ressentis comme un coup de foudre dans le mollet gauche, le genou et la cheville enflèrent immédiatement et je fus dès lors dans l'impossibilité de marcher. J'éprouvais, la nuit surtout, des douleurs intolérables. Je fis venir, à nouveau, le remède qui m'avait si bien réussi pour ma gravelle ; le Traitement du Chartreux, et après quelques jours mes souffrances étaient calmées, je pouvais marcher sans le secours de mes cannes et, sans grande fatigue, je pus me remettre à mes durs travaux des champs. Je suis heureux de vous en informer.

La réclame que vous faites est une réclame honnête et je vous en félicite, car le Traitement du Chartreux est un produit qui se considère comme supérieur à tous les autres. De bon cœur, je vous autorise à publier ma lettre pour ce remède qui le mérite et pour encourager les malheureux qui souffrent à faire comme moi.

Jules Ruelie,
Propriétaire, conseiller municipal, chevalier du Mérite agricole, à Gély, par Perthes (Seine-et-Marne).

Monsieur,

Atteint de rhumatismes depuis six ans, aucun remède n'avait réussi même à me soulager, depuis six ans j'étais jusqu'à six et sept mois par an couché avec des souffrances atroces.

Un de mes amis m'indiqua le Traitement du Chartreux, que je m'empressai de faire venir ; mes crises ont diminué de jour en jour et, aujourd'hui, je suis guéri et heureux de pouvoir, comme tant d'autres vous autoriser à publier cette lettre afin d'encourager ceux qui sont atteints de cette terrible maladie à faire comme moi ; ils y trouveront la guérison.

Avec ma vive reconnaissance, recevez, etc.

Landrin-Prud'homme,
Directeur du « Touriste du Nord », manoir de Canchy, à Liéques (Pas-de-Calais).

Le TRAITEMENT DU CHARTREUX est un composé de plantes dépuratives qui TAMISE le SANG et le débarrasse des poisons qui engendrent la maladie. Non seulement il expulse l'acide urique et détruit les toxines, mais il empêche la formation de ces germes dangereux. Il fait fondre les nodosités, rend la souplesse aux membres ankylosés et la vigueur à tout l'organisme. Il fortifie l'estomac et facilite l'assimilation complète des aliments. Ce traitement est donc à la fois curatif et préventif. Demandez à M. MALAVANT la Brochure de 50 pages sur le Rhumatisme et les Douleurs ; elle vous sera envoyée gratuitement — vous vous guérez vous-même.

Prix du TRAITEMENT DU CHARTREUX : 9 fr., 10 fr. — En Vente au Dépôt général : Pharmacie MALAVANT, 19, Rue des Deux-Ponts, Paris, et dans toutes les bonnes Pharmacies. Mais, pour éviter les contrefaçons, bien exiger chaque flacon dans une boîte scellée avec le timbre bleu de l'Etat français.



MESDAMES VEUFES

Il est impossible pour les personnes qui veulent des MESDAMES VEUFES et leurs enfants, de mieux se faire servir qu'à la GRANDE FABRIQUE DE MESDAMES VEUFES, 43, rue de la Halle, 43, LILLE.

Vous avez besoin de vous purifier ! Employez pour cela les célèbres PILULES DE SANTÉ DÉFENSE

Elles chassent admirablement la Bile et les Glaires, purifient le Sang et assurent à tous une santé robuste. Ce sont les Seules qui purgent sans coliques et guérissent en quelques jours : Constipation, Maux d'Estomac, Migraine, Goutte et Rhumatismes, Névralgies, Maladies de la Peau, etc.

1 fr. 25 les 30 Pilules dans Toutes Pharmacies

De l'avis de tous les connaisseurs
Les PIANOS Automatiques L. BAILLEUL
sont les Meilleurs
qui existent actuellement pour
LA DANSE

Brasseurs
Cafetiers
et Cabaretiers

PLUS DE
600 PIANOS
Automatiques
de la célèbre-marque L. BAILLEUL
ont été vendus dans la région
depuis moins d'une année

Maisons de Vente :

23, place Rihour, LILLE, en face de la Mairie
Valenciennes, 44, rue Delsaux
Cambrai, 9 bis, place au Bois

NOTA IMPORTANT

On trouve souvent dans les Maisons de Vente de la FABRIQUE L. BAILLEUL des PIANOS AUTOMATIQUES D'OCCASION, provenant d'échanges. Ces instruments sont remis complètement à neuf et vendus avec garantie.

L'ENVOI

Discrètement Catalogue
Articles spéciaux, usage
en Lille, Roubaix, Valenciennes, Douai et
six beaux abonnements pour 4 francs. Revue gratuite.
43 cent. en vers. M. L. BAILLEUL, 19, rue Richebourg, Lille.

CYCLISTES

achetez directement à l'usine
Remise 50 % aux particuliers
N'achetez jamais sans avoir visité les
PLUS GRANDS MAGASINS
de
VELOX
DU MONDE, VENDANT EN CONFIANCE
extra-luxe, hommes, dames, tous prix, 100 fr.
frein, route, course, Prix 250, vendus 6 fr.
neufs, mais défranchés, hommes, dam., 60 fr.
enfants, Prix 150 francs, vendus dep. 20 fr.
d'occasion : Alcyon, Peugeot, Clément, etc.
Géraldier, hommes, dames, enf. dep. 20 fr.
Le seul agent général
de la célèbre marque **ALCYON**
gagnant du Tour de France 1905-1910-1911 et 1912.
Toutes nos bicyclettes sont entièrement garanties
sur
Prix spéciaux aux marchands, coureurs, fonctionnaires,
res. ecclésiastiques.
CHAMBRES A AIR garanties, val. 8 fr., vendues à 4 fr.
Eclairage garantis, val. 12 fr., vendues 6 fr.
extra-renforcés val. 16 fr., vendus 8 fr.
BOYAUX extra, valeur 16 fr., vendus 8 fr.
nos MACHINES à COUDRE NEUVES depuis 20 fr.
On demande représentants et distributeurs.
Demandez Catalogue franco N° 2
LES IMMENSES MAGASINS
de la GRANDE USINE DE CYCLES Camille Coppenolle
2, R. du Vieux-Marché-aux-Montons
se trouvent à côté de la Gare, à 10 mètres de la Gare,
Magasins fermés dimanches et fêtes, à 2 heures.

MALADIES INTIMES, AVARIES

ON GUERIT RAPIDEMENT ET COMPLÈTEMENT
les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagies,
et toutes les Maladies des Voies Urinaires et Génitales
chez l'Homme et la Femme, par l'usage des
CAPSULES VERTES du docteur BENDERS
Ancien Major des Troupes coloniales anglaises
SYPHILIS. — La Méthode du Docteur BENDERS
guérit Syphilis et toutes les Maladies de la Peau
en régénérant le sang.

PRIX : Capsules Vertes Benders, la flacon : 5 fr.,
Elixir Régénérateur du Sang, la flacon : 5 fr.
Demandez gratis le « Traité des Maladies secrètes »
du Dr BENDERS, chez nos principaux Dépositaires,
E. Leclercq, 16, Gde-Place, Lille. — H. Gerreth,
15, r. du Chemin-de-Fer, Roubaix. — Vanneville,
à Tourcoing. — Blancart, à Wairelois. — Ruskonen,
à Douai. — Sabin-Boulet, à Valenciennes. — Huard,
à Maubeuge. — Demodé, à Denain. — Gossez, à
Dunkerque. — Six, à Arras. — Fournier, à Lens.
— Godin, à Hénin-Liétard. — Cresson, à Liévin.
— Docteur Berquet, r. Lafayette, à Calais. — Maes, à
Monsieur.

MESDAMES
Pour troubles périodiques
et douleurs, Eclair, Sup-
pression ou irrégularités, règles et insu-
ffisance des époques ; Eclair en continue le cas qui
vous procure au Spéc. GAZEL, Eclair à l'usage (Nord),
qui vous enverra gratis discrètement tous les renseigne-
ments demandés en vous indiquant un moyen facile
pour vous remettre en quelques jours et sans danger.

E. HUYGE
dit Ponthieu
LILLE
LITS POUR HOPITAUX
Tel. 8.55

LE BON GENIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Montons
ROUBAIX, 91, Rue Lacroix
TOURCOING, 25, Rue de Gand, 24
CROIX, 101, Rue Kéiser

AVIS DIVERS

SOLDES
Fachette cher, partout
toutes espèces de marchan-
dises et magasins entiers.
E. SIX, 5 bis, rue du Bar-
bier-Mais, 5 bis, LILLE.
15.571.6.

JOUETS DE PATRONAGE
DES AVEUGLES
de la Région du Nord
E. de l'Hôpital-Militaire, 33
LILLE.

FAITES ACCORDER
VOS PIANOS
PAR LES AVEUGLES
de la Région du Nord
célérité. — Travail soigné.
S'adresser au siège de la
Société, Rue de l'Hôpital-
Militaire, 33, LILLE.

Contections
Marchands et Colporteurs
achetés à bas prix vos
Blouses, Jupons, Tabliers,
Pajoules, etc., au Dépôt
de Fabrication, 29, rue Bassa,
LILLE. — Catalogue N° 8,
franc sur demande
15.711.6.

PAPIER BLANC très propre
pour servir
à EMBALLAGES SOIGNÉS.
S'adresser aux Bureaux
du « REVEIL DU NORD »,
196 bis, r. de Paris, LILLE.

OROL
Guérison instantanée des Maux de Tête et des
Rages de Dents. Le flacon, 2 fr. 50 par poste,
2 au Dépôt : P. H. Laillet, à St-Omer, et
dans les bonnes ph^{ies}. Eviter les contrefaçons.

IMPRIMERIE
du « REVEIL DU NORD »
186 bis, Rue de Paris, LILLE

IMPRIMÉS EN TOUS GENRES
Cartes de Visite, Factures, Menus, Têtes de Lettres,
Memorandums, Lettres de Mariage, Convocations,
Avis de Naissances, Catalogues, Brochures,
Lettres Mortuaires, Prix Courants,
Prospectus, Avis Divers,
Affiches, etc.

Travail Très Soigné - Prix Très Réduits

Vend de TOUT à Crédit
RIEN A PAYER
D'AVANCE

BANDAGES HERNIAIRES
Avec ou sans RESSORTS
Ceintures ventrières, Sacs
pour varices, Injecteurs
de tous systèmes, Tubes
caoutchouc p^r douches.

ACHILLE LIÉVIN
BANDAGISTE DIPLOME
Ex-Stage des Hôpitaux
civils et militaires
Renseignements et Appli-
cations gratuites.
Rue Gambetta, 44, LILLE
L'application des bandages
et autres appareils est
faite par M. Achille Liévin
ex-stagiaire des hôpitaux
civils et militaires, ayant
plus de trente années
d'expérience.

SUCRE ALBETILLE

FEUILLETON DU 7 MAI... N. 56

Vision Rouge

PAR
Georges Madaque

— Et tu joues du violon ? interrogea la
patronne.
— Je m'accompagne.
— Eh bien, attends seulement dix minu-
tes, quand tout le monde sera bien casé.
— Ah ! merci. Pendant ce temps-là, je si-
gnalerai mon petit noir.
Et, à Charles, tandis que la crémère pas-
sait à une autre table.
— Ça compensera mon temps perdu ici,
ce café.
— Ton temps perdu à boire avec moi,
c'est bonne tasse de café...
— Invitez donc les demoiselles ! vous faire
l'honneur d'accepter quelque chose !
— Ah ! monsieur Charles, vous n'allez pas
vous fâcher ?
— Je n'ai pas voulu dire ce que vous pen-
siez en contraire...
— Au contraire quoi ?
— Vous vous figurez peut-être que je
m'ambule avec vous ?
— Ma foi ! on le croirait.
— Il n'y avait de plus en plus de s'arracher
à la triste obsession qui au sortir de ce
séjour à l'hôpital Beaujon paraissait mé-
rite un cas d'arrêt à sa mémoire, allait le
visage éperdu.

L'obsession de la réalité... le chagrin sans
consolation, aiguisé par un remords — de
la fin brusquée de sa mère.
Puis, réellement, au physique, il se sen-
tait pris de ce besoin impérieux de récon-
fort qui torde l'estomac dans le spasme,
dans le tiraillement particulier et violent,
qu'on appelle la fringale.
Alors qu'une heure plus tôt, à la maison,
il ne pouvait presque rien prendre, il de-
vait absorber là, Titine en face de lui, qui
avait mis son croissant dans sa poche, se
décidait sur les instances du tapissier, pré-
tendant qu'à son âge, on a toujours faim,
à manger un autre, — un vrai repas.
Celle-ci avait rapidement fait disparaître
ce second petit déjeuner.
Et sans attendre qu'il fût « descendu », ne
commissait point les pesanteurs d'estomac
qui gênent pour chanter, elle profitait de la
permission si vite accordée par la patronne.
La jeune musicienne se plaçait au bout
de la salle, près du comptoir.
On entendit bientôt comme un prélude de
danse, une ritournelle destinée à établir le
silence.
Les uns n'y firent point attention.
La majorité des consommateurs se ren-
dit compte de la façon dont ces coups d'ar-
chet, sur les cordes vibrantes, se produi-
saient.
Et lorsqu'on entendit cette gamine, lan-
cer d'un ton assuré, sans hardiesse ni pro-
vocation, le petit boniment que l'on sentait
vrai, on écouta, les uns continuant leur
repas succinct, les autres le commençant et
plusieurs de ceux qui paraissaient s'arrêter
avant de franchir le seuil ouvert.
— Mesdames, messieurs, je tiens ici la
pièce de mon pauvre père, qui s'est cassé
un poignet, et qui a dû aller à l'hôpital.
— Il va mieux, mais il ne peut encore
jouer du violon.

« C'est donc moi qui gagne le pain de
mes frères.
Il y eut quelques rires, des exclamations,
des gestes de surprise.
On se tut, à droite, tandis que l'on con-
tinuait à parler à gauche.
Mais bientôt, même les arrivants, ne souf-
fèrent mot.
— Mesdames, messieurs, je vais vous
chanter une des plus jolies chansons du ré-
pertoire à papa :
« Pinteups nouveau ».
— De Paul Vidal, acheva une voix de
femme, celle d'une personne d'un certain
âge, qui prenait un chocolat, son rouleau
à musique, un rouleau bondé de professeur
de piano courant dès le matin, le cachet,
posé contre sa tasse.
— Parfaitement ! de Paul Vidal, répondit
Ernestine Trouillard.
— Si vous vous en tirez, mon enfant, je
vous donne quatre sous !
— Je suis aussi certaine de les avoir,
madame, que s'ils étaient dans ma poche.
— Allons, tant mieux.
La voix juste, fraîche, claire comme le
cristal, lança les vers triomphants de la
première strophe :
Les cieux bleus s'ouvrent infinis,
Dans l'air, plus de sombres nuages ;
Les oiseaux s'échappent des nids,
Et s'appellent dans les feuillages.
Les fleurs se mêlent aux gazons,
A peine de la veille écloses ;
On voit partout des papillons
Voltiger des lilas aux roses !
Ce ne furent pas seulement quelques ap-
plaudissements. Ce fut un tonnerre d'ap-
plaudissements.
Une ritournelle, puis une autre, pour
laisser aux braves, le temps de se calmer.

Impassible, habituée au succès, surtout
avec cette romance, la jeune chanteuse con-
tinua :
Le soleil, enfin radieux,
Prodigue sa lumière blonde,
Il met, par ses rayons joyeux,
Mille paillettes d'or sur l'onde.
La brise passe en murmurant
Et semble avoir trompé ses ailes
Dans quelque parfum pénétrant
Qui trouble toutes les cervelles !
Avril, le mois des doux secrets,
Réveille la terre endormie,
Les bois ont des sentiers discrets ;
Viens nous-en nous aimer, ma mie !
Ce fut une ovation.
On n'en revenait pas.
On cria :
— Bis !
— Bis ! la petite, tu auras deux sous.
— Dépêche-toi, on va se faire fourrer à
l'avenue pour l'entendre, on arrivera en
retard !
— Bis !
— Bis !
— Laisse-le d'abord, qu'elle fasse sa re-
cette, voyons !
— Puisqu'on lui promet deux sous, elle
a bien confiance.
— Oui, mesdames, messieurs, j'ai con-
fiance... Seulement, je crois qu'il vaut
mieux que je vous chante autre chose,
— Non !
— Bis !
— Une chanson rigolote ?...
— Ah ! si c'est du rigolo !
— Va-t-elle s'en tirer aussi bien ?
— Voulez-vous l'Enterrément ?
— L'Enterrément... Elle appelle ça du
rigolo, le petit ?

— L'Enterrément de la belle-mère...
— Ah ! si c'est la belle-mère, ça change
de thème.
— Vas-y !
— Par Jules Jouy...
— Allons, tu as raison, ce ra rigolo...
— Oui, c'est drôle, je l'ai déjà entendu...
— Pardi ! ce n'est pas d'hier.
— Ce n'est pas vieux non plus... Il en fai-
sait de bonnes, celui-là !
Et Titine, dominant toutes les voix, sans
cesser de racler les cordes à violon :
— L'Enterrément, par Jules Jouy et Aristi-
de Bruant.
On se tut.
La chanteuse commença, dans une note
légère et dolente qui devait tout à coup
s'animer, se précipiter, monter au diapason
de l'entrain le plus abracadabrante, de la
gaieté la plus endiablée :
Hier, c'était l'enterrément.
De ma pauvre belle-maman ;
Un femme qui avait tout les vertus,
Hélas ! nous n'a plus de reverrons plus !
Comme elle avait plus d'soixante ans,
On attendait ça d'puis longtemps,
L'matin, on est v'n à la chercher,
Et puis, en rout', fouette cochon !
Le vent soufflant on de saut d'ou !
Trou la laïou, trou la laïou,
Le soleil dorait l'horizon,
Et zon, zon, zon,
Nous marchions d'un air décidé,
Gai, gai, gai larira doué,
Larifa fla, fla !

massquent le défaut d'exécution.
On n'y regarda pas de si près, quand le
chanson est vertement lancée.
Et Ernestine le lançait avec un brin très
coarse.
— En voilà une gamine qui promet !
— C'était la réflexion surgissant au milieu
des rires.
— Vite ! continue.
— On est pressé !
Elle continua, toujours du même ton na-
ré et entraînant pendant le couplet, sautill-
lant, allegro, comme un air de danse, au
refrain.
Près de moi, dans les premiers rangs,
S'avancent des proches parents,
Sous la douleur, se laissant choir.
Et pleurant tous dans leur mouchoir.
Soudain, l'un d'eux s'approche de moi,
Et me dit, d'un ton plein d'émou :
« Vraiment, du ciel, nous sommes maudits !
Tout en pleurant, j' lui répondis :
« Oui, monsieur, j'en suis comme un fou ;
« Trou la laïou, trou la laïou,
« Ça fait un vide à la maison.
« Et zon, zon, zon ;
« De pleurs, je suis tout inondé,
« Gai, gai, gai larira doué ;
« Et nous pleurons tous comm' ça,
« Larifla, fla, fla ! »

BAPTÈME DELESPAUL-NAVEZ
Uniquement le meilleur
DRAGÉES-CHOCOLATS
LILLE - Rue Nationale, 89 - LILLE